

Combat

14-16 Rue Souvenet-18

23-Sept-1971

arts

LE TOUR DES EXPOSITIONS

par François PLUCHART

LA BIENNALE DE PARIS OUVRE LE FEU

Il serait moins malaisé de définir la saison qui s'est achevée avec les vacances d'été que d'essayer de définir le visage prévisible de celle qui s'amorce avec peine. On peut cependant croire qu'elles se ressemblent par certains aspects et que l'une sera le développement de l'autre, la confirmation de ce qui souvent n'a été qu'esquissé.

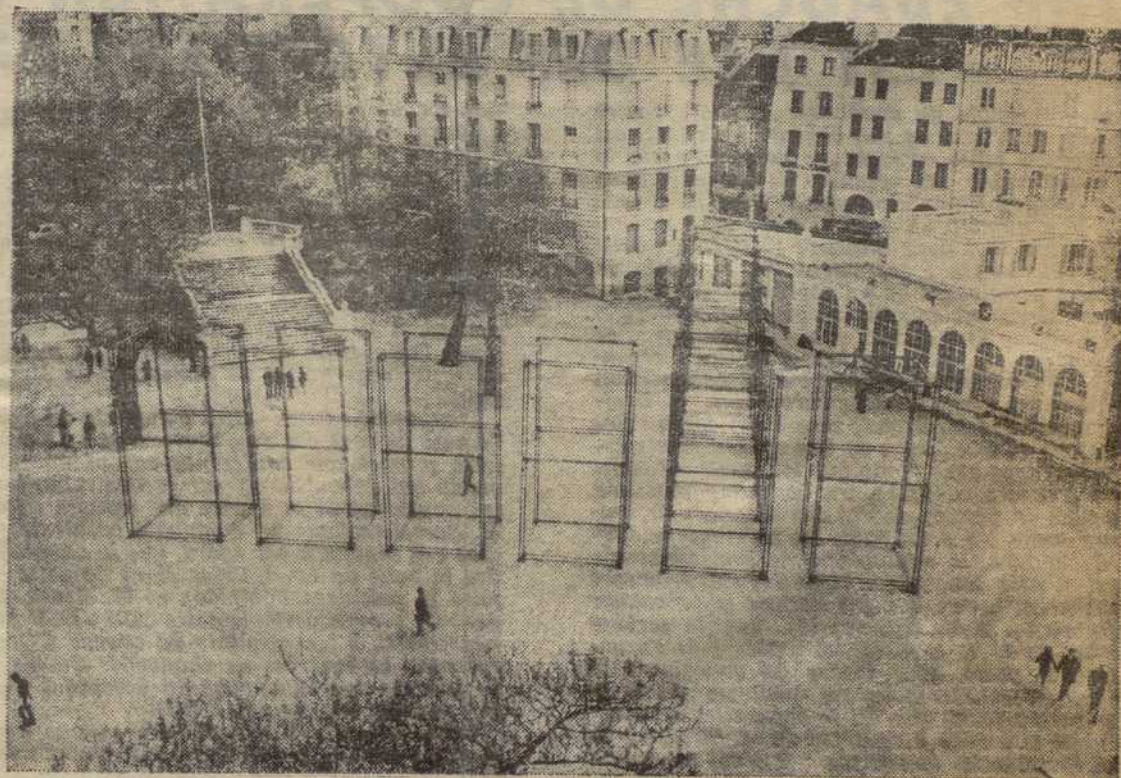
L'année dernière a surtout été marquée par un renversement plus aigu des attitudes rétrogrades, une plus rapide reconnaissance des mouvements de création extérieurs à la France, enfin, sur le plan des manifestations, par une virulence nouvelle. De ce fait, la saison passée a souvent été celle où de nombreux artistes ont montré pour la première fois leur travail, grâce aux galeries de promotion que sont à des titres divers Sonnabend, Fels, Yvon Lambert, Templon, Larcade, notamment, ou à ces organismes officiels ouverts à l'art actuel en dépit des pressions politiques que sont le Centre national d'art contemporain et la section Animation-recher-

che-confrontation du Musée municipal d'art moderne.

Les principales données neuves de la saison passée se regroupent autour de l'art corporel (body art) et l'art d'intervention. Ce sont ces deux attitudes majeures de l'art actuel que reconvre le travail d'Accorci, Journiac, Oppenheim, Huebler, Sanejouand, Boltanski, Thénod, par exemple et qui tous définissent une possibilité nouvelle d'action sur le spectateur.

Ce sont ces deux tendances qu'on retrouvera dès la fin de la semaine à la biennale de Paris qui s'articule cette année autour de trois ou quatre volets : conceptualisme, films d'artistes, intervention et enfin hyper-réalisme, sans compter certes les envois de nombreux pays qui n'ont rien eu à présenter à l'intérieur des grandes lignes de sélection de la biennale. Cette manifestation sera l'occasion de préciser bien des données qui ont jusqu'ici été volontairement ou non embrouillées.

A part cette manifestation où



Une organisation de l'espace (école polytechnique, 1967) de Sanejouand dont la galerie Mathias Fels a présenté une exposition de dessins au cours de la saison dernière.

plusieurs d'entre eux partiellement d'une manière ou d'une autre, les marchands présenteront peu de choses avant les premiers jours d'octobre : Calzolari à la galerie Sonnabend, Kuelo à la galerie Mathias Fels, Bruce Mc Lean à la galerie Yvon Lambert, voilà pour l'essentiel de ce début de saison. Mais, à voir le programme des

marchands, le désir qu'on rencontre çà et là d'agir sur l'époque, il est sûr que l'apathie qui était encore de règle il y a quelques années se transforme en une volonté dynamique.

Il vient enfin deux regrets en ce début de saison. L'exposition de Beuys, annoncée ici même la semaine dernière pour avoir lieu en octobre a été différée

sine die. L'autre sujet de regret, si l'on se place sous l'angle égoïste du point de vue parisien, est la donation que vient de faire Jean Dubuffet à la ville de Lausanne de la collection d'art brut jusqu'ici conservée 137, rue de Sèvres et où elle restera encore deux années. Ensuite, elle commencera à vivre.